

MON CHEMIN DE 9^e KYU A 1^{er} KYU

Par Benoît L'HOIR

Beaucoup de personnes arrivent actuellement dans les arts martiaux (et quelques autres en Karaté) dans tous les styles. Son perfectionnement dépend pour beaucoup de l'attitude que l'on a vis à vis de la pratique. Je vais tenter d'expliquer simplement ce que je vois, à tous ceux qui sont accrochés au Wado, et désireux de continuellement se parfaire.

On peut dans un premier temps imiter les plus gradés, et se poser les questions suivantes : Par où sont-ils passés ? Qu'ont-ils fait pour en arriver là où ils sont ?

Moi-même, je me suis posé ces questions dès le début de ma pratique du Wado. Je vais essayer de vous décrire les solutions que j'ai découvertes et appliquées.

La première chose a été, de 1981 à 1996, de suivre le plus de cours possible (5 à 6 fois par semaine plus les stages) avec un maximum de concentration à chaque application du Wado.

Après les cours, je me posais le plus de questions possibles. Je les mettais par écrit ... Cela me permettait de les relire et de les consulter quand bon me semblait. Comme j'ai l'habitude d'aller dans plusieurs dojos, cela m'a permis de comparer. C'est essentiel si l'on veut comprendre la finesse du Wado (le Wado est changeant selon la morphologie et l'attitude du pratiquant). C'est très intéressant vu à longueur d'années. Pour mieux comprendre la technique, je me suis amusé à dessiner des karatékas dans toutes les positions données, à dessiner leurs axes, leurs centres de gravité ... en hauteur, en longueur, en largeur et à placer à côté les noms correspondants.

En gros tout est permis et possible afin de s'améliorer ; le tout, c'est de s'appliquer avec détermination et concentration pendant un temps assez long, dans l'application du Wado. Chacun y verra son propre intérêt. Le mien est seulement d'acquérir des qualités que je ne possédais pas avant la pratique du Wado (persévérance, concentration, etc.)

Les qualités que l'on peut obtenir à la pratique du Wado sont essentielles, le reste est sans importance, tout simplement... elles VIENNENT D'ELLES-MEMES.

C'est l'attitude que l'on a vis à vis de toute pratique (et le savoir-faire) qui est important ... en effet L'EXPERIENCE DEPASSE LA SCIENCE, c'est à dire que L'EXPERIENCE VOUS Y AMENE TOUT NATURELLEMENT. Tout le Karaté dépend entièrement des lois naturelles ; les connaître, c'est APPRECIER le karaté.

Je vais tenter d'expliquer cela au moyen d'une anecdote ...

En 1989, lorsque j'ai quitté mes parents pour m'installer dans ma demeure actuelle, il a fallu que je prépare mes repas, chose que je n'avais jamais faite ! Au début, j'ai lu des recettes dans des livres de cuisine, j'avoue que cela n'allait pas trop mal ! Plus tard, alors que j'étais appliqué à suivre une recette, je m'aperçus que j'étais complètement à côté des enseignements de Maître Kamigaito. Je fermai le livre de cuisine pour ne plus jamais l'ouvrir. Je me mis à faire mes propres recettes, mes propres expériences avec beaucoup d'erreurs, mettant des ingrédients qui ne s'associaient pas, brûlant les fonds de casseroles etc.

Je me suis permis un maximum d'erreurs et je rectifiais petit à petit. Au début, je n'eus pas beaucoup de réussite ; au bout de trois ans, je n'avais plus peur d'inviter qui que ce soit. Je ne veux pas dire par là qu'il n'y a pas de REGLES. IL FAUT LES DECOUVRIR SOI-MEME et non pas attendre que le professeur vous donne tout.

L'important C'EST DE TROUVER UNE FAÇON POUR TOUT DECOUVRIR ... par expérience ! Erreurs après erreurs, rectifications après rectifications, avec concentration, alors, NATURELLEMENT, on s'améliore. Je n'ai pas dit que l'on devient le meilleur, restons humbles

On dit d'une personne expérimentée, qu'elle a vécu de bonnes et de mauvaises expériences qu'elle a su rectifier au fur et à mesure. En d'autres termes... C'EST DE SAVOIR TROUVER LE CHEMIN qui est de la plus grande importance, et non le chemin, ni le but (sans désir, ni but).

Vous savez, c'est comme le tir au pistolet, l'important, c'est de mettre l'arme tout juste devant la cible et de presser sur la détente ...le reste se fait NATURELLEMENT ... c'est à dire... LE CHEMIN que parcourt la balle et le BUT qu'elle va atteindre n'est plus de notre ressort, mais les lois naturelles auxquelles l'arme est soumise peuvent être importantes pour améliorer la technique.

En Wado, le plus important est d'EXPERIMENTER LE CHEMIN, ICI ET MAINTENANT ! pour connaître les lois naturelles qui en découlent, et non suivre BETEMENT les TECHNIQUES et les APPLIQUER parce que le professeur L'A DIT ! Faire un karaté presque parfait et ne pas en connaître les lois naturelles (lois mécaniques, loi de l'attraction terrestre, etc.), c'est passer à COTE DE LA LOI DE VIE DE TOUTES CHOSES ET ETRES VIVANTS.

Pour moi, même les lois humaines (justice humaine) doivent se calquer sur les lois naturelles. Sans application de ces lois (ou simple oubli), toute machine ou toute technique que l'homme réalise (ou tout simplement le moteur de votre automobile) ne sauraient fonctionner correctement.

Pour moi, en Wado faire uniquement ce que demande le professeur, parce qu'il l'a dit et l'appliquer bêtement (mais correctement) et croire que l'on fait du BON KARATÉ (c'est peut-être vrai) c'est FAIRE UN KARATÉ FINI (karaté cartésien et catégorique), sans plus aucune perspective de CRÉATIVITÉ : on devient simplement un technicien ... et la TECHNIQUE seule,

tue la poésie de l'art martial, l'âme du Karaté et son créateur... et par là toute force de VIE. Pour faire du bon Wado, il faut les trois "règles", c'est à dire connaître :

1. Ses lois
2. Ses techniques
3. Ses possibilités créatives ou ses PERSPECTIVES.

Bien sûr, tout ce que j'ai écrit, je n'en ai trouvé qu'une petite partie. J'ai eu la chance de connaître Kamigaito et de lui parler (\pm 2 fois par semaine, pendant 12 années). J'ai eu grâce à lui cette perspective d'un karaté où tout EST POSSIBLE (libre), face à un karaté synthétique (karaté technique où l'on ne comprend pas ce que l'on fait !) Je compris de façon claire lorsque Kamigaito m'a montré chez lui le tout premier livre d'Hergé "Tintin en Russie". La comparaison qu'il a faite avec le dernier "TINTIN" où il y a des personnages dans des positions précises avec, derrière, des décors différents que l'on retrouve dans différentes « CASES » et à différentes pages, c'était techniquement très bien réalisé. Les réalisateurs de "TINTIN" placent des personnages dans des paysages différents, correspondant au déroulement de l'histoire, c'est comme des décalcomanies que l'on place dans un décor. Alors, où est la recherche du style ? Ce sont en effet des dessins TECHNIQUEMENT bien faits, mais il n'y a plus d'ÂME, plus aucune possibilité de création : ce sont des dessins finis, complètement synthétiques et "non dégradables". Il n'y a plus de retour à la source, plus rien de naturel.

Par contre, le premier livre (Tintin en Russie) !... Les dessins manquent incontestablement de perfection (l'esprit du débutant), mais là, tout est possible, toutes possibilités ou perspectives peuvent surgir ... des dessins avec une âme, des dessins qui ressemblent à s'y méprendre à des dessins d'enfant doué.

Ce que j'apprécie chez Kamigaito, c'est qu'il pouvait montrer des choses simples et apparemment sans importance ; quelques mots d'explication et il FALLAIT DEVINER TOUT LE RESTE.

EN RÉALITÉ, il nous OBLIGEAIT à UTILISER notre CERVEAU et à MÉDITER.

Pour moi, le plus important, c'est comment trouver le chemin de vie qui se trouve en toutes choses, mais aussi dans le Wado du Karaté.

«KARATÉ EN LUI- MÊME N'EST PAS IMPORTANT !».

C'est du moins ce que j'ai répondu à Maître Kamigaito après qu'il m'a dit que je n'étais pas bon karatéka (cela pour tester mes réactions, sans plus). Après cela, il a déclaré que j'avais raison. Disons plutôt : comment arriver au chemin qui mène à toute chose? Voilà sa RÉPONSE, peut-être pas mot pour mot, mais l'idée fondamentale est dedans... Ce n'était pas toujours le cas, mais ce jour-là, nous étions sur la même longueur d'ondes.

Le karaté est un art martial. Il est par nature, en tant qu'ART, difficilement ASSIMILABLE par des ESPRITS CARTESIENS ET CATEGORIQUES.

Je vais terminer par une phrase que Jean-Maurice HUART aime à REPETER (et pour cause) : « LE KARATE N'EST PAS UNE RECETTE DE CUISINE ». Qui l'eût cru ?!

**Publié dans la revue n ° 5 du 01-02-1997 de l'ASBL WADO-RYU
KAMIGAITO BELGIUM VZW**

Pour en savoir plus, photos et vidéos :

www.wado-kamigaito-ryu.be